

L'éléphant rose et la souris blanche



L'éléphant rose, un jour, bouscula la souris
(pour un éléphant rose, il était un peu gris !) ,
La souris, quoi que blanche, en eut une peur bleue,
(surtout que le balourd lui marcha sur la queue !)
« Madame, excusez-moi, vraiment je suis navré... »
(Il était si confus qu'il en aurait pleuré !)
Un éléphant qui pleure, est-il pire infortune ?
La souris, toute émue, oublia sa rancune.
« Ce n'est rien, lui dit-elle en le réconfortant,
J'aurais pu vous en faire autant. »

On tirera de cette histoire
Une double moralité :
D'abord l'éléphant ne doit jamais trop boire
(et cela, ne pas hésiter à la répéter !)
Mais surtout que ma souris blanche
Est un fort bon exemple à donner aux enfants :
Pour peu qu'elle eût pris sa revanche,
Qu'eussions-nous fait de l'éléphant ?

Jean-Luc Moreau

La ronde

Une jeune pantoufle aimait un vieux sabot.

La pantoufle était belle à vous couper le souffle,

Le sabot, lui, rien moins que beau,

N'était qu'un minus, un nabot,

Pour comble amoureux d'une moufle,

Laquelle moufle aimait un gant,

Un gant bizarre, extravagant,

puisqu'il ne rêvait, le maroufle

(la main d'une pantoufle est un présent des dieux !),

Alors que la pantoufle, à son tour, n'avait d'yeux,

Je vous l'ai dit, que pour un très très vieux...

Mais faut-il vraiment que j'insiste

En vous reparlant du sabot ?

On guérit de nos jours les plus subtils bobos :

Que l'amour n'est-il sur la liste !

Jean-Luc Moreau



Au bord de l'Orénoque



Au bord de l'Orénoque,
Un jour, se promenait
Monsieur Duchnoque,
Le savant qu'on connaît.
Soudain voilà que ventre à terre
Arrive Arthur, son secrétaire :
- Monsieur le Professeur, quel horrible accident !
Votre femme.... Ah, j'en tremble !... Il avait de ces dents !...
- Ma femme ? Un accident ? Quelqu'un l'aurait mordue ?
Ne l'avez-vous pas défendue.
- Monsieur le Professeur, j'en suis désespéré :
Un crocodile, hélas, vient de la dévorer.

Monsieur Duchnoque,
Membre de l'Institut,
Contempla l'Orénoque
Et longuement se tut.
Puis, avec un sourire : -Arthur, dit le bonhomme,
Je suis sûr que vous avez tort :
A la longitude où nous sommes,
Ce doit être un alligator.

Cette fable est méchante et bête,
Mais prouve indiscutablement
Que le renom souvent masque l'analphabète :
L'alligator était un caïman.

Jean-Luc Moreau

Differences

L'oiseau-mouche est très gentil,

Mais petit,

petit,

petit.



Le mammouth, fort différent,

Est grand

Grand

Grand,

Grand.

L'asticot, qui vit tout nu

Est menu,

Menu,

Menu.

L'aurochs, aïeul du taureau,

Est gros

Gros,

Gros,

Gros.

Jean-Luc Moreau

Les petits vers de terre

Les petits vers de terre
Ont de bien jolis yeux,
Des yeux pleins de mystère,
Des yeux clairs et joyeux,
Des yeux qui s'écarquillent
Sous le pied des jonquilles,
Le treille du muscat,
Dans l'ombre où les racines
A l'infini dessinent
Leurs réseaux délicats.

Parce qu'ils sont modestes,
On les croit demeurés,
Parce qu'ils ont des gestes
Prudents et mesurés,
On les croit sans histoire,

Sans rêves, sans mémoire,
On se moque, on prétend
Que leurs goûts sont vulgaires,
Qu'ils ne fréquentent guère
Le grand nombre, et pourtant

N'ignorant nulle chose
Du monde humide et froid
Où le manant repose
Aussi bien que le roi,
Ils ont vu, sous les chênes,
Les nains, faisant la chaîne,
Enterrer leurs trésors
Et jamais ne s'étonnent,
Sous leur toit que l'automne
Jonche de pièces d'or.



Je ne sais toujours pas...

Je ne sais toujours pas pourquoi les escargots
Ont choisi la Bourgogne et non le Congo ;



Je ne sais toujours pas pourquoi les coccinelles
N'ont pas leur numéro dessiné sur une aile ;

Je ne sais toujours pas si c'est la peur du noir
Qui fait que le soleil s'en va quand vient le soir.

Mais quand je serai grand, peut-être le saurai-je...
Alors bien gentiment, je retourne au collège.

Jean-Luc Moreau

Locataires

J'ai dans mon cartable
(C'est épouvantable !)

Un alligator
Qui s'appelle Hector.



J'ai dans ma valise
(Ça me terrorise !)
Un éléphant blanc
Du nom de Roland.

J'ai dans mon armoire
(Mon Dieu, quelle histoire !)
Un diplodocus
Nommé Spartacus.

Mais pour moi le pire
C'est sous mon chapeau
D'avoir un vampire
Logé dans ma peau.

Jean-Luc Moreau

Mon petit frère

Mon petit frère a trois cheveux :

C'est un de plus que mon neveu,



Mais mon neveu, ce personnage,

Est en dépit de son jeune âge

Déjà deux fois plus chevelu

Que son papa qui n'en a plus

Qu'un tout petit, petit, petit...

Un tout seul – que Tante Octavie

pourtant regarde avec envie.

Jean-Luc Moreau

Le bonimenteur



Bim-boum ! Bim-boum !
Venez, les enfants,
Voir notre spectacle
Ebourifiant !

Bim-boum ! Bim-boum !
Venez, les petits,
Voir les sapajous,
Les ouistitis !

Bim-boum ! Bim-boum !
Vous applaudirez
Les rois du trapèze !
Entrez, entrez !

Bim-boum ! N'hésitez plus : sous notre chapiteau,
Vous verrez les jongleurs, les lanceurs de couteaux,
Vous verrez l'ours Albert qui fait le grand salto
Et le chien Pépito dans sa petite auto !

Bim-boum ! Bim-boum !
Venez, les pitchouns,
Pleurer- mais de rire
Avec les clowns !

Bim- boum ! Bim-boum
Allons avancez :
Notre grand spectacle
Va commencer !

Jean-Luc Moreau

Au pays de couci-couça



Au pays de
Couci-couça
Un marchand de
Poussi-poussa
Disait à sa
Douci-couça
Qui rentrait d'un
Foussi-foussa :

- Chère enfant, le
Goussi-goussa
Ne vaut pas le
Boussi-boussa,
Mais prends garde au
Toussi-toussa !
Tout ça sent le
Roussi-roussa.

Jean-Luc Moreau

Un petit canard



Un petit canard,
Un jour de printemps,
Un petit canard
S'en allait chantant.
Toutes les canettes
Admiraient sa voix.
Dans sa chansonnette
Il disait, je crois :

Un petit canard,
Etc., etc., etc.

Un petit renard
Un jour de printemps,
Un petit renard
S'en allait chantant.
Dans sa chansonnette
Il disait, je crois :
Vivent les canettes
Et les petits pois.

Jean-Luc Moreau

Chanson triste



De salade en salade
L'escargot se balade ,

De carotte en navet
L'escargot dit : « je vais,

Je vais conter fleurette
A quelque pâquerette,

Je m'en vais fleureter
Sous le grand ciel d'été. »

De laitue en laitue
Oh, comme il s'évertue !

Sous les topinambours
Comme il court ! comme il court !

Pendant toute une année
Il vole, il va ! ...

...la fleur était fanée
Quand le pauvre arriva.

Jean-Luc Moreau